

HISTOIRE DES HAMEAUX ET DE LEURS FAMILLES

Nota : Il n'est fait que mention de certains noms de familles parmi, les plus anciennes, sans en rapporter la généalogie détaillée. Les registres d'état civil (les enregistrements qui ont plus de 100 ans, les plus récents étant confidentiels) sont consultables en mairie de Thusy (archives « papier » ou numérisées)

Croisonnaz

Avec Sallongy, il a été longtemps le village le plus peuplé de la commune, ou s'installaient les familles venant des environs et d'où partaient celles qui ont fondé les hameaux voisins.

On suppose qu'à l'époque romaine, il y avait là une résidence d'été d'un noble (villa Crusionatis ?)

Situé entre le domaine de Planchamp et celui de la Biolle, c'était, au Moyen Age, un endroit plutôt versé au nord et sans grand intérêt pour les Seigneurs. Les habitants pouvaient y acquérir un peu de terrain pour le défricher et s'installer, ce qui pourrait expliquer son essor. Jusqu'à la Révolution c'était un endroit de mauvaise réputation où les loups pullulaient dans les ravins. Les registres en sont souvent témoins : par exemple, le 21/09/1720, Pierre, fils de Pierre Laplace a été dévoré par un loup et enseveli le lendemain au cimetière de Thusy.

Le morcellement cadastral au bas de Fossard, exposé au sud s'expliquerait par l'intérêt qu'auraient porté les habitants de Croisonnaz à ce lieu où ils y auraient eu leur jardin.

Vers 1850, le hameau comptait 23 familles et 158 habitants et était divisé en Croisonnaz d'en bas, du milieu et les Patines.

Le 27/12/1866, vers 6 h du soir, un incendie dû à une imprudence a brûlé toutes les maisons du village du milieu.

Dès le VI^e siècle, il y a des familles Mugnier, Geoffroy, Ginet et Cartier dans le village. Geoffroy et Ginet sont des noms guerriers d'origine burgonde. Ginet signifie celui qui est très vaillant et Geoffroy, la paix de la joie.

En 1450, le « château » de Croisonnaz est habité par Jacques Mugnier, surnommé Violeny. Il a laissé un acte par lequel il fait un don à la confrérie du St Esprit de Thusy. Une de ses filles hérita du château et se maria avec un Fontaine. Ils prirent le surnom de Fontaine-Violeny.

Il y avait aussi cinq familles Mugnier qui avaient toutes un surnom : Billot, Bambiotte, lauléno, (*en patois, haut dans le ciel*) Soldat, Crusillans

Le 25/01/1657, François Laplace, dit Sably, maître maçon de Sion, épouse Françoise Mugnier et s'installe chez sa femme.

En 1750, il y a un cordonnier dans le village, Gaspard Gardy, de Ville la Grand. Un de ses descendants prend part à la campagne de Crimée et meurt du choléra sur le bateau du retour le 21/08/1855.

En 1835, Antoine Grillon de Fossard vient habiter chez sa femme Claudine Mugnier, il achète à Zénaïde Portier du Bélair, veuve de Rochette, une propriété qui dépend du domaine de Planchamp.

Le 18/08/1830, Victor Dujourdy de St Eusèbe, vient épouser Marie Mugnier.

Le 14/01/1852, c'est Antoine Arbaretier, maçon à Rumilly, vient s'installer chez sa femme Françoise Mugnier.

C'est aussi chez sa femme, Marie Cartier que vient s'installer Louis Bocquin de Thusy. Il eut quatre enfants de ce premier mariage. Il épouse ensuite Françoise Goddet de Menthonnex et eut encore onze enfants dont des triplés le 24/03/1857 et des jumeaux le 23/02/1858, ce qui faisait **cinq enfants en moins d'un an**.

A cette époque il y avait 23 foyers à Croisonnaz.

Planchamp

En ce qui concerne l'histoire de la maison forte et de ses seigneurs, voir le paragraphe Maisons Fortes et leurs familles

Comme il a été noté à ce paragraphe, en 1830, Zénaïde Portier de Belair, propriétaire du domaine de Planchamp, loua la ferme à Antoine Convert d'Aviernoz et le moulin à Henri Berthet de Mésigny

Puis en 1668, elle vendit le domaine au détail :

-Antoine Grillon acheta la ferme de Croisonnaz

-Antoine Dujourdy de St Eusèbe, le moulin de Planchamp

-les frères Louis Antoine (ou Louis, Antoine ?) et François Cadoux de Menthonnex sous Clermont (Chainaz) achetèrent la maison forte le 06/04/1868

La famille d'Antoine Convert se fixa alors au pays ; l'un des enfants, Jean, s'installa aux Betttes, chez sa femme Claudine Cartier. Leurs enfants s'unirent, entre autres, aux familles Revillard, Rollier....

Ciernaz (La Chagnaz)

Ce hameau qui comptait vers 1850, 3 foyers et 19 habitants, a aujourd'hui disparu. Il se situait près du captage actuel de la source de la Léchère. L'endroit est situé dans un ravin ou passait le sentier reliant Croisonnaz à la Léchère. Chagnaz vient de l'ancien mot « cherna » qui désigne un endroit où pousse le charme, le chêne et le sapin.

Un moulin s'y trouvait, dit le moulin de Croisonnaz et appartenait à une famille Mugnier, originaire de ce village. La famille Ginet habitait aussi la Chagnaz avant de s'établir à la Léchère. Les dernières familles à habiter l'endroit sont les familles Etienne Mugnier (au moulin), Boniface Cartier et François Fontaine.

Les Coutasses

Ce village est récent. Vers 1730, un Jacques Mugnier, de Croisonnaz, et qui habitait au moulin de Chagnaz, vint construire une maison un peu plus haut que la Léchère, au lieu dit le Ravoret (du latin Roberus, désignant un bois où il y a des chênes, ce qui a donné les noms de Rovoré, Ravoire et Laravoire).

D'autres bâtiments furent construits plus au nord pour former le village des Coutasses. (du latin contractus, endroit en pente où il y a des creux et des bosses).

Pendant longtemps, il n'y eut que des familles Mugnier qui portaient le nom de Coutassy

La Léchère

Nom d'origine germanique (liska donnant liscariat) signifiant un endroit humide où croît la lèche

En 1850, ce hameau comptait 33 habitants formant cinq familles (Mugnier, Ginnet, Gay de Pesey, venu au hameau par mariage, de même que Gex de Chilly) .

Fossard

Du latin Fossatum (fossé), cet endroit, jadis, nommait tout le territoire le long de la Morge entre Planchamp et le Beule, c'est à dire la Chagnaz, la Léchère, les Coutasses, sur les Plans et Bornachon. Ces hameaux étaient sous la dépendance juridique du seigneur de Coucy qui percevait la dîme sur le blé, le seigle, le chanvre, les noix et le vin. Ils appartenaient à la paroisse de Chilly.

Aucun chemin ne les reliait à Planchamp et le seul passage vers Thusy se faisait par le moulin de la Chagnaz. Le centre économique était Frangy. Pour s'y rendre, les habitants empruntaient l'ancienne voie romaine partant de Rumilly, passant par Hauteville, Vaulx, St Eusèbe d'en Haut, Pesey, Sallongy, Sublessy, Sallenôves...

A cause de l'éloignement de Chilly, quelques actes religieux pour ces hameaux sont autorisés en l'église de Thusy à partir de 1720. C'est à la Révolution et la disparition de la seigneurie de Coucy que ces hameaux sont définitivement rattachés à Thusy.

Lors du rattachement à Thusy, seule la famille Louis Perrissoud habitait le hameau actuel de Fossard dans une maison bourgeoise à l'emplacement actuel du Gaec le bouvreuil. S'y succédèrent, par mariage ou vente, les familles Grillon (de Chilly), Place (de Sillingy)....

Le Beule

Mot désignant le bouleau.

Ce hameau était le passage obligé pour les habitants de Croisonnaz, et des hameaux en amont de Planchamp qui voulait rejoindre la voie l'ancienne voie romaine entre Sallongy et La Combe. Pendant longtemps, ce hameau a compté deux maisons fortes habitées par des familles Ginnet, mentionnées encore vers 1850.